



Direction de l'Information  
Ministère des Affaires extérieures  
Ottawa Canada

# Bulletin

## hebdomadaire canadien

Vol. 26, N° 23

9 juin 1971

### LA VISITE DE M. TRUDEAU EN UNION SOVIÉTIQUE

*A l'invitation du Gouvernement de l'URSS, le premier ministre, M. Pierre-Elliott Trudeau, a fait une visite officielle en Union soviétique, du 17 au 28 mai dernier.*

*A ce sujet, voici le texte partiel du rapport que le Premier ministre a fait à la Chambre des communes le jour même de son retour à Ottawa:*

...L'Union soviétique occupe un vaste territoire couvrant 11 fuseaux horaires – dont je ressens encore l'effet – et dont le climat peut aller des déserts torrides de l'Asie centrale aux températures glaciales de l'Arctique. Pendant ma visite, le Gouvernement soviétique m'a fait visiter, outre Moscou, six grandes villes du pays. Nous avons parcouru quelque 12,400 kilomètres. Deux de ces villes, Mourmansk et Norilsk, sont situées au-delà du Cercle polaire et constituent

les deux agglomérations les plus importantes au monde à être situées sous une telle latitude. J'ai pu y constater les avantages qu'offrirait au Canada le développement du Nord grâce à une collaboration et à des échanges plus étroits avec l'Union soviétique.

#### RELATIONS COMMERCIALES

Le voyage en URSS, qui s'est terminé il y a juste trois heures, constituait la première visite d'un premier ministre canadien en exercice, dans ce pays. Ce n'était cependant pas la première fois qu'un ministre canadien se rendait en Union soviétique. Nos relations avec ce pays se sont développées et ont gagné en complexité depuis que le Canada a ouvert pour la première fois une ambassade à Moscou au début des années 40. Les députés se souviendront que notre pays est depuis longtemps lié par des accords et des traités avec le Gouvernement soviétique. Notre premier accord commercial a été signé en 1956. Depuis lors, chaque année, sauf 1969, la balance commerciale nous a été favorable et souvent de façon marquée. J'ajouterai que, pendant mon séjour à Moscou, nous avons fait la revue de notre commerce de blé et les Soviétiques nous ont donné l'assurance que le Canada serait la première source d'approvisionnement à laquelle ils feraient appel en cas de besoin de cette denrée. En janvier dernier, le ministre de l'Industrie et du Commerce a signé avec l'URSS un important accord sur l'application de la science et de la technologie. C'est dire, d'une part, que l'URSS reconnaît que le Canada grandit en importance du point de vue du développement technologique et, d'autre part, que nous nous rendons compte des importants progrès réalisés par les Soviétiques dans un certain nombre de domaines.

Le Gouvernement n'est pas seul à manifester un intérêt accru à l'Union soviétique. Des contacts nombreux et variés ont été établis ces dernières années par des personnes qui voient dans l'Union soviétique un proche voisin, un pays d'une grande

#### SOMMAIRE

La visite de M. Trudeau en Union soviétique .....	1
Réunion de consultation avec les universités .....	3
Expédition au Pôle Nord .....	3
Projet d'accord sur les pêches .....	3
Subvention à l'Assemblée médicale mondiale .....	3
Exposition de vestiges d'une colonie juive de Chine .....	4
Transaction importante avec l'Iran .....	6
Violoniste lauréate à New York .....	6
Compétition aérienne de l'OTAN .....	6
Ventes de véhicules automobiles .....	6
A la recherche de nouveaux trésors .....	7
La population active .....	7

influence, un marché et un partenaire commercial fort prometteurs, le foyer de grandes réalisations culturelles, et un pays fascinant. Nous avons beaucoup à gagner à nous mieux connaître, je crois....

Hommes d'affaires, intellectuels, artistes, athlètes et touristes canadiens se rendent de plus en plus nombreux en Union soviétique et y ont un succès considérable. Hier lors du passage de mon groupe à Leningrad, on y déchargeait une cargaison précieuse de véhicules lourds de modèle avancé que les Russes avaient achetés chez un fabricant de Calgary.

Plus tôt au cours de ma visite, j'ai été fort heureux d'apprendre qu'une jeune fille d'Edmonton, Mlle Elizabeth Carruthers, s'était classée première à l'une des épreuves du championnat de plongeon à Riga et que deux de ses compatriotes s'y étaient classées troisième et quatrième.

#### SIGNATURE D'UN PROTOCOLE

Comme de telles expériences ne cessent de se multiplier, il n'était que naturel de chercher à mettre de l'organisation et de l'ordre dans les rapports canado-soviétiques, et c'est là l'objet du protocole signé à Moscou la semaine dernière et déposé à la Chambre le même jour par le secrétaire d'État aux Affaires extérieures.

Ce document, que j'estime important, contribue beaucoup à mettre les consultations canado-soviétiques sur un pied d'égalité avec celles que nous avons depuis des années avec le Royaume-Uni, les États-Unis et le Japon. Les députés se rappelleront... qu'une entente semblable a été conclue avec le Mexique lors d'un périple du comité ministériel en Amérique latine, et que des accords de consultations périodiques tant avec la Nouvelle-Zélande qu'avec l'Australie ont été conclus lors de mes visites dans ces deux pays, en mai dernier.

Cet élargissement des relations du Canada avec l'étranger continue de prendre de l'ampleur; la révision de notre politique extérieure en a d'ailleurs fait état. Les principes énoncés dans cette révision ont fait l'objet d'un examen approfondi par un comité du Parlement et ont donné lieu à de nombreuses discussions un peu partout dans le pays. La politique étrangère de notre Gouvernement s'efforce, là où elle le peut, à contribuer au maintien de la paix dans le monde, et à renforcer nos relations avec un certain nombre de pays. Dans un cas comme dans l'autre, le but de cette politique est de servir les valeurs et les intérêts fondamentaux du Canada. Le protocole canado-soviétique constitué une étape normale de la réalisation de cette politique.

Comme l'indique le communiqué déposé à la Chambre ce matin, le protocole prévoit des consultations continues, à divers niveaux, sur des questions semblables à celles que j'ai discutées avec les dirigeants soviétiques, le Président Podgorny, le premier ministre Kossyguine, et le secrétaire général Brezhnev.

Le communiqué fait allusion à l'importance de

diminuer les tensions internationales, et d'établir la stabilité et la détente en Europe.

Le communiqué formule également des vœux quant à la coopération économique, scientifique et technologique; quant au commerce canado-soviétique, et à la mise en valeur de l'Arctique et des régions septentrionales, y compris la sécurité maritime et la prévention de la pollution.

Le communiqué insiste également sur l'importance de la prochaine conférence des Nations Unies sur l'environnement; il exprime la conviction que les problèmes internationaux doivent être résolus conformément aux principes de la Charte des Nations Unies, et que l'Organisation des Nations Unies doit connaître une plus grande efficacité.

Enfin, le communiqué reflète la satisfaction qu'inspire la conclusion du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et du Traité interdisant le dépôt d'armements de destruction massive au fond des océans.

#### RAISONS DE LA VISITE

...Tout comme nous avons toujours compté avec les États-Unis, au sud, et avec l'Europe, à l'est, et, plus récemment, à l'ouest, avec l'Asie, nous ne devrions pas négliger notre voisin du nord. Les relations canado-soviétiques d'après-guerre n'ont pas toutes été de nature saine ou souhaitable. Je n'ai pas la naïveté de croire que, grâce à ce protocole, nos deux pays établiront soudainement des rapports tout empreints de douceur et de tendresse. Comme je l'ai dit dans le discours que j'ai prononcé au Kremlin, de nombreuses divergences fondamentales subsistent entre nous, différences qui tiennent à des conceptions profondément enracinées ayant à leur origine des facteurs historiques, géographiques, idéologiques, économiques, sociaux et militaires.

Mais assurément, ces divergences ne sauraient être résolues, ces conceptions ne sauraient disparaître que si l'on intensifie les contacts et les efforts de compréhension. C'est ce que propose le protocole. C'est ce que, d'une autre manière, réalisent les visites de premiers ministres. Elles créent, grâce aux plumes des journalistes et aux caméras des photographes, l'occasion de renseigner les peuples canadien et soviétique sur leur histoire respective, leurs souffrances, leurs aspirations.

Personne ne peut parcourir l'Ukraine sans être sensible à la volonté instinctive et passionnée de paix de la part d'un peuple qui, au cours de la Seconde Guerre mondiale, a perdu neuf millions de ses compatriotes, chiffre qui atteint presque celui de la population tout entière du Canada à l'époque. Nul ne peut traverser les cimetières de Leningrad, voir les tombes communes de dizaines de milliers de résidents de cette ville, morts de faim au cours du cruel siège de 900 jours, sans comprendre que le peuple russe a une peur terrible d'une répétition d'une expérience que les Canadiens ont eu le bonheur de ne jamais subir. La mort de la moitié de la population d'une ville, 600,000 femmes, enfants et civils, n'a épargné au-

## RÉUNION DE CONSULTATION AVEC LES UNIVERSITÉS

Une réunion de représentants de quelque 26 universités et institutions qui s'intéressent aux questions internationales, et de fonctionnaires du ministère des Affaires extérieures a eu lieu à Ottawa les 13 et 14 mai. On y a étudié entr'autres le Document sur la politique étrangère paru dernièrement sous le titre de *Politique étrangère au service des Canadiens*, l'élargissement de la Communauté économique européenne, les relations du Canada avec les États-Unis et l'échange de diplomates avec la République populaire de Chine.

Les moyens d'améliorer les consultations entre la collectivité universitaire et le ministère ont fait l'objet d'une discussion prolongée. Ces consultations se sont accrues depuis quelques années. Le ministère des Affaires extérieures détache maintenant certains agents auprès des universités, pour des périodes de temps déterminées, à titre de diplomates associés. En échange, des universitaires doivent venir travailler pour des périodes de temps semblables au ministère. Les séances d'étude étaient présidées par Messieurs A. Davidson Dunton, président de l'Université Carleton, Gilles Lalande de la section des sciences politiques de l'Université de Montréal, et Paul Tremblay, sous-secrétaire d'État associé aux Affaires extérieures.

## EXPÉDITION AU PÔLE NORD

Les navigants des Forces canadiennes, au cours de leurs vols de reconnaissance au-dessus de l'Arctique, ne perdent pas de vue une équipe composée de 27 hommes et de 350 chiens qui s'ouvre un chemin vers le Pôle Nord.

Dirigée par un homme d'affaires italien âgé de 43 ans, Guido Monzino, l'équipe composée de Norvégiens, de Danois, d'Esquimaux et de Canadiens, tente de retracer, en traîneau à chiens, l'itinéraire du voyage de l'amiral Robert Peary au Pôle Nord en 1909.

Pour venir en aide à signor Monzino pendant le trajet, le Gouvernement canadien a équipé l'expédition de radiogoniomètres. Utilisant le signal transmis par ces appareils, les équipages des avions de reconnaissance *Argus* s'assurent que l'expédition ne court aucun danger et, au cours de leurs patrouilles régulières de l'Arctique, lui fournissent des points de repère.

Russel Hall, agent de conservation du gibier des Territoires du Nord-Ouest, qui accompagne l'expédition en qualité de représentant du Gouvernement canadien, s'est joint à elle, le 2 avril, au cap Columbia, sur l'île Ellesmere, le point le plus septentrional du Canada.

Le voyage sur les glaces flottantes de l'Arctique n'est pas sans danger, et les spécialistes sont d'avis que Monzino aura besoin de beaucoup de chance et

de beau temps pour atteindre son but. Tout de même, suivre les progrès de l'expédition dans son voyage courageux, ajoute un peu de diversion aux patrouilles habituellement sans histoires que le personnel navigant des Forces canadiennes effectue sans relâche au-dessus des vastes solitudes de l'Arctique.

## PROJET D'ACCORD SUR LES PÊCHES

Des représentants du Canada et de la France se sont réunis à Ottawa en mai pour réexaminer leurs relations réciproques en matière de pêche. La délégation de la France était dirigée par M. Christian Girard, sous-directeur au ministère des Affaires étrangères, et comprenait des représentants du Secrétariat général de la Marine marchande et du ministère d'État chargé des départements et territoires d'outre-mer. La délégation canadienne, pour sa part, avait à sa tête M. J.A. Beesley, conseiller juridique du ministère des Affaires extérieures, et des représentants du ministère des Pêches et des Forêts.

A l'issue des entretiens, les deux délégations ont établi un projet d'accord soumis à l'approbation des deux Gouvernements. Ce projet tient le plus large compte de l'évolution de la pêche au Canada, et des activités traditionnelles des pêcheurs français dans les eaux de la Côte atlantique, y compris ceux de Saint-Pierre et Miquelon.

Les délégations sont en outre convenues d'une délimitation entre Saint-Pierre et Miquelon et Terre-Neuve du point de vue des eaux territoriales et des zones de pêche.

## SUBVENTION À L'ASSEMBLÉE MÉDICALE MONDIALE

Le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, M. John Munro, a annoncé récemment l'octroi d'une subvention de \$10,000 à l'Association médicale canadienne pour l'aider à financer l'organisation de la vingt-cinquième Assemblée médicale mondiale.

Mille délégués, venus de 62 nations membres, sont attendus à cette Assemblée qui aura lieu à Ottawa, du 12 au 19 septembre.

En annonçant cette subvention, M. Munro a fait remarquer en ces termes l'importance des discussions, à l'échelle internationale, des problèmes médicaux et sanitaires: "Nombre de sujets qui doivent être discutés à cette Assemblée sont d'un intérêt particulier pour les médecins canadiens. Je suis persuadé que tous les participants tireront avantage de ces échanges de renseignements et d'expérience."

Les principales questions à l'ordre du jour sont: "Le rôle des auxiliaires médicaux dans la dispensation des soins primaires" – sujet d'une récente conférence nationale parrainée par le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social – et "Les substances psychotropes dans le monde d'aujourd'hui".

## EXPOSITION DE VESTIGES D'UNE COLONIE JUIVE DE CHINE

Pendant plusieurs siècles, les savants occidentaux ont été intrigués par des récits faisant état de la présence d'une petite colonie de Juifs chinois à K'ai-feng, dans la province de Ho-nan, en Chine septentrionale. Les jésuites qui visitèrent la Chine au XVIIe et au XVIIIe siècles ont été en contact avec le groupe et plusieurs ecclésiastiques ont visité la ville et ses familles juives au cours de XIXe siècle.

Il appartenait à un Canadien, Monseigneur William C. White, de faire l'étude de cette communauté peu connue, de son histoire et de ses généalogies, et de publier, en 1942, un livre qui fait encore autorité, *Chinese Jews* (les Juifs chinois). Ce livre a été réédité en 1966.

Pendant qu'il étudiait et photographiait les représentants modernes de cette colonie ancienne, Monseigneur White, qui devait plus tard devenir conservateur du département de l'Extrême-Orient au *Royal Ontario Museum*, veillait à la préservation de la pierre commémorative sur laquelle est gravée l'histoire des premiers temps de la communauté, et collectionnait des reliques de l'ancienne synagogue de K'ai-feng. Il a ramené à Toronto les objets qu'il a pu rassembler; ils ont été placés dans la collection chinoise du département de l'Extrême-Orient il y a déjà plusieurs années.

### IMPORTANCE HISTORIQUE

La variété des objets et la richesse de leur signification historique sont remarquables. Les rouleaux du Pantateuque avaient été emmenés en Angleterre au XIXe siècle, mais le coffre en bois laqué qui renfermait la *Torah* a été acheté pour le *Royal Ontario Museum*, et Monseigneur White a réussi à retrouver les pages manuscrites du Livre de la Genèse. La pierre résonnante noire qui servait autrefois à convoquer les fidèles à la prière est une des plus belles

pièces de la collection. Elle a été soigneusement préservée par la plus importante famille juive de la ville après que la synagogue eut été abandonnée pour être ensuite démolie.

La collection comprend également deux bassins ornementaux en pierre qui se trouvaient autrefois sur le parvis de la synagogue, et un objet en pierre qui formait probablement la bouche d'un vase dans lequel on versait l'eau ayant servi aux ablutions. Bien que la pierre commémorative sur laquelle est gravée l'histoire de la communauté depuis la construction de la synagogue (1163) jusqu'au XVIe siècle soit restée à K'ai-feng, le *Royal Ontario Museum* possède une copie exacte ainsi que des estampages à l'encre de l'original.

Ajoutés aux photographies de la communauté prises au début de notre siècle par Monseigneur White, ces objets forment une collection unique de documents sur un groupe religieux dont les liens avec l'Occident remontent à plus de mille ans et dont la foi s'est perpétuée, malgré l'isolement, pendant plusieurs siècles.

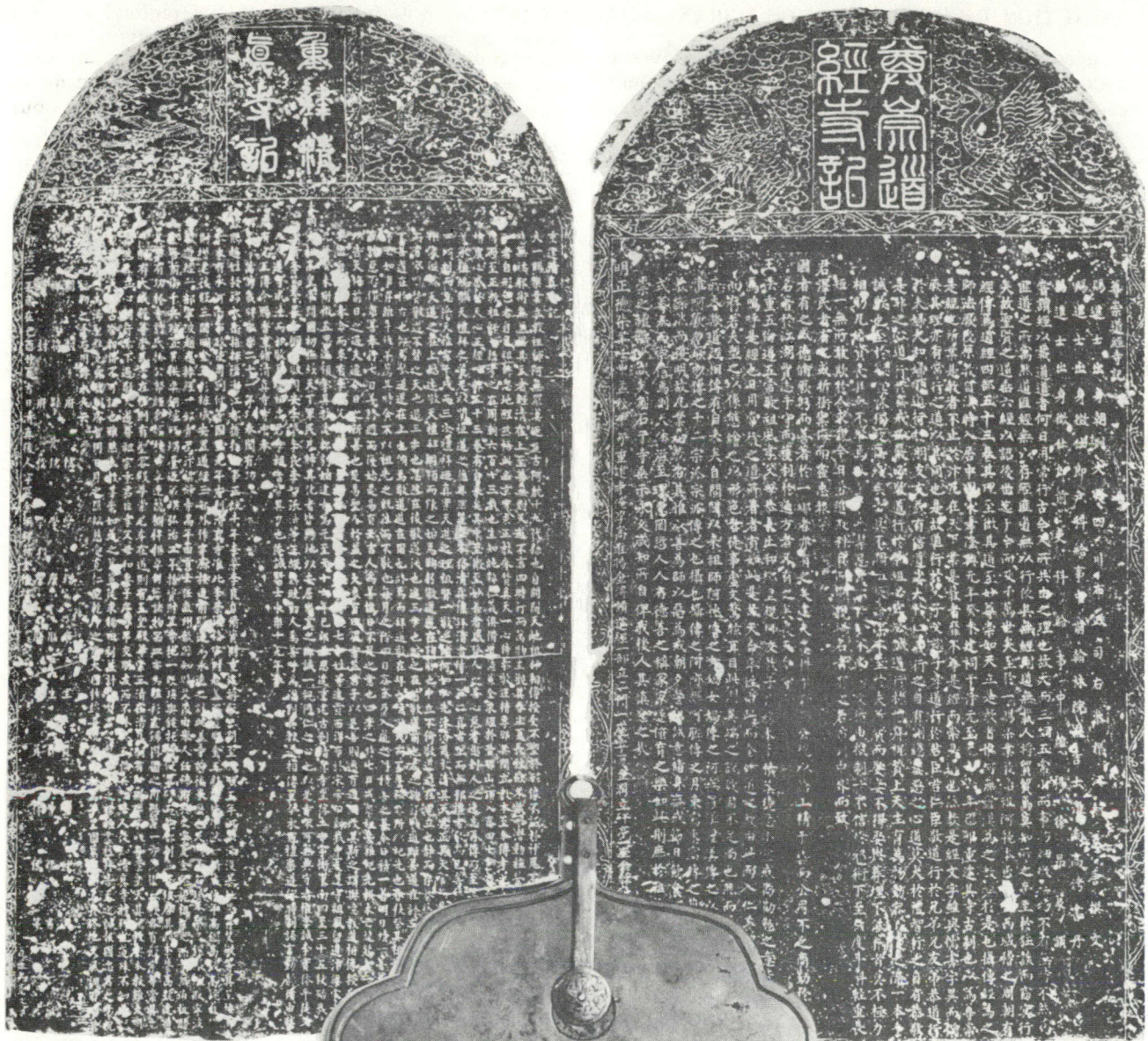
### PRÊT DES VESTIGES À UNE SYNAGOGUE

Les objets étaient dispersés dans les diverses salles de recherches du Musée et n'étaient pas exposés faute d'espace dans les galeries. Le conservateur estime qu'à cause de la diversité des objets et de leur histoire, il coûterait environ \$10,000 pour leur préparer une montre convenable. Comme il n'a pas les fonds nécessaires, le Musée a prêté, pour une période indéterminée, neuf des objets rapportés, de K'ai-feng au *Holy Blossom Temple* de Toronto, où ils font l'objet d'un bel étalage préparé à l'intention de toute la communauté juive.

L'exposition comprend les estampages à l'encre de deux inscriptions gravées sur une stèle en 1489 et en 1512, deux bassins en pierre qu'on considère du XVe siècle, une bouche de vase en pierre, un gong en pierre, un coffre laqué destiné à renfermer la *Torah*, trois pages du Livre de la Genèse, et une page d'une prière pour le Nouvel An.



*Le conservateur du département de l'Extrême-Orient au Royal Ontario Museum de Toronto, M. Hsio Yen-Shih, et le rabbin du Holy Blossom Temple à Toronto, le rabbin Gunther Plaut, admirent un bassin de pierre en forme de fleur de lotus (Chine, XVe siècle) avec quelques membres de la communauté juive de Toronto. Le Musée a prêté à la communauté, pour une période indéterminée, de précieux témoins du judaïsme chinois.*



Les deux estampages à l'encre reproduits ci-dessus représentent les deux faces de la plus ancienne pierre commémorative de K'ai-feng. La première inscription, à gauche, remonte à 1489; celle de droite fut gravée en 1512. D'après ces deux textes, la religion "israélique" est venue en Chine sous la dynastie Han (206 av. J.-C. à 220 apr. J.-C.) et une deuxième migration s'est faite par la voie de l'Inde, au XIII<sup>e</sup> siècle.

Les résonances de ce gong en marbre noir convoquaient les fidèles à la prière trois fois par jour du temps où la synagogue était florissante. Le gong se trouve maintenant au Royal Ontario Museum. Il mesure un pied de large et les quatre caractères chinois qu'on y voit signifient "Le gong en jade de l'essence spirituelle". D'après certaines caractéristiques, on estime qu'il date de la dynastie Ming.

## TRANSACTION IMPORTANTE AVEC L'IRAN

La société *Canadian Marconi* de Montréal vient de recevoir du Gouvernement Impérial de l'Iran une commande d'exportation de 23 millions de dollars. En annonçant cette nouvelle, le ministre de l'Industrie et du Commerce, Jean-Luc Pepin a déclaré: "Je me réjouis de l'initiative prise par la *Canadian Marconi* pour obtenir ce contrat. C'est de cette façon qu'il faut s'y prendre pour exporter nos produits. Je suis heureux de l'intérêt croissant manifesté par l'Iran dans le Canada comme source d'approvisionnement des produits dont l'Iran a besoin. Je suis convaincu que cette transaction apportera des avantages appréciables aux deux pays."

La Division des télécommunications de *Canadian Marconi* fournira à l'Iran du matériel canadien pour réseaux hertziens. L.M. Daley, président de *Canadian Marconi*, a dit que ce contrat procurera environ 1,000 années-homme de travail.

Le contrat sera financé par la Société pour l'expansion des exportations (SEE) dans le cadre de l'accord de crédit de l'ordre de 100 millions de dollars signé par le Gouvernement Impérial de l'Iran et la SEE en février 1971.

## VIOLONISTE LAURÉATE À NEW YORK

Mademoiselle Adèle Armin, 24 ans, de Toronto, qui a remporté le premier prix du premier Concours annuel international de violon contre des concurrents du Japon, de la Corée, d'Israël, du Portugal et des États-Unis, a reçu un prix de \$1,000 au cours d'un gala-concert de bienfaisance organisé le 18 mai au *Philharmonic Hall* du *Lincoln Centre*, à New York.

Mlle Armin a joué le Deuxième Concerto pour violon de Prokofiev, accompagnée par l'Orchestre symphonique *Cosmopolitan Young Peoples* placé sous la direction de Christopher Keene, chef d'orchestre du *New York City Opera*. Lauréate de plusieurs bourses et prix, Mlle Armin a été choisie l'année dernière comme "Lauréate des auditions des matinées symphoniques" à Montréal, et le Conseil des Arts du Canada lui a remis une subvention pour lui permettre de poursuivre ses études. Elle a aussi gagné le premier prix au Concours national de Radio-Canada et a déjà joué avec plusieurs grands orchestres canadiens.

## COMPÉTITION AÉRIENNE DE L'OTAN

L'efficacité des équipages aériens et des forces de soutien de six pays membres de l'Alliance atlantique, y compris le Canada, sera mise à l'épreuve au cours de ce mois lorsque les Forces alliées du centre-Europe (*AFCENT*) tiendront à la base aérienne de Ramstein, en Allemagne, leur compétition annuelle de reconnaissance aérienne.

Appelé *Royal Flush XVI*, ce concours mettra en opposition les meilleurs équipages des Forces armées de la Belgique, du Canada, des Pays-Bas et des

États-Unis, (stationnées dans la région centrale) ainsi que ceux de la France et de la Norvège qui ont été invités à participer.

Cette année, deux des équipages proviendront de la 2e Force aérienne tactique alliée (*TWOATAF*) et quatre de la 4e Force aérienne tactique alliée (*FOURATAF*), dont les quartiers généraux se trouvent respectivement à Moenchengladbach, et à Ramstein, en Allemagne.

Les missions diurnes auxquelles les unités de l'*AFCENT* participeront ont été conçues dans le but d'éprouver leur aptitude à accomplir, selon des instructions précises, des missions de reconnaissance destinées à fournir des renseignements opportuns et exacts sur des objectifs simulés.

Les organisateurs estiment que l'exercice *Royal Flush XVI* servira en outre à renseigner le grand public, et particulièrement les autorités militaires intéressées, sur les méthodes de reconnaissance qu'emploie l'*AFCENT* pour appuyer les forces aériennes et terrestres. Les avions utilisés au cours de l'exercice seront le *FR84F*, le *R-104*, le *CF-104*, le *RF-4C*, ainsi que le *Mirage III* français et le *F5* norvégien.

Tout en démontrant leur efficacité dans l'accomplissement des missions aériennes et de soutien, les équipages se disputeront divers prix, dont le principal est le Trophée Gruenther (du nom du général Alfred M. Gruenther, ancien Commandant suprême des Forces alliées en Europe) qui sera décerné au meilleur équipage des Forces aériennes tactiques. La clé de la victoire, dans l'exercice *Royal Flush XVI*, réside dans une collaboration étroite et efficace entre les équipages aériens et les spécialistes au sol des unités participantes.

Les unités terrestres stationnées dans l'ouest de l'Europe se disputeront également un trophée qui sera décerné à l'unité qui réussira à obtenir les meilleurs renseignements au cours d'une mission de reconnaissance. Munies d'instructions sommaires, elles seront appelées à repérer et à photographier certains objectifs choisis au hasard dans tout l'ouest de l'Europe. Après chaque mission, les résultats seront évalués par un jury international, dont certains des membres seront des spécialistes en interprétation photographique. Le but de chaque mission est très simple: obtenir le plus de renseignements possible tout en évitant de faire des erreurs.

## VENTES DE VÉHICULES AUTOMOBILES

En mars dernier, 83,080 véhicules automobiles neufs ont été vendus au Canada, soit une augmentation de 15.9% par rapport à l'année dernière mais une diminution par rapport à mars 1969 (86,696). La valeur au détail (316.4 millions de dollars) était de 19.6% supérieure à celle de mars 1970 et presque la même qu'en mars 1969.

Les ventes de voitures particulières (69,354) étaient en hausse de 18.2% par rapport à mars 1970

et celles de véhicules utilitaires de 5.3%. Les ventes de voitures-véhicules de fabrication nord-américaine sont montées de 16.9% pour atteindre 55,454, soit 80.0% du marché, tandis que celles de voitures fabriquées outre-mer ont totalisé (+23.8%) 13,900. Les seuls fléchissements enregistrés sont ceux des ventes de véhicules utilitaires en Alberta et des ventes de voitures importées d'outre-mer au Québec.

Le nombre total de véhicules vendus au cours du premier trimestre a atteint 179,574, soit 4.2% de plus que l'année dernière; ces ventes ont été évaluées à 675.1 millions de dollars (+6.0%). Les voitures de fabrication nord-américaine sont intervenues pour 80.6% du marché canadien des voitures particulières, comparativement à 83.1% pendant le premier trimestre de 1970.

## À LA RECHERCHE DE NOUVEAUX TRÉSORS

Quelques nouveaux trésors seront extraits cet été de la baie des Chaleurs (Québec) à l'embouchure de la rivière Restigouche, à mesure que se poursuivront les recherches archéologiques sous-marines entreprises à bord du vaisseau français de ravitaillement, le *Machault*, qui fut sabordé en 1760 lors d'une bataille navale entre Français et Anglais, et dont on réussit à localiser les épaves vers la fin de 1968 à la suite de longues recherches.

Le dégageement de la coque du *Machault*, longue de 145 pieds, a débuté en 1969 sous la surveillance de Walter Zacharchuk, spécialiste en archéologie sous-marine pour le Gouvernement fédéral, de la Direction des parcs nationaux et des lieux historiques du ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien.

Le *Machault* était l'un des trois vaisseaux de ravitaillement dépêchés par la France en 1760 pour secourir les forces françaises assiégées qui défendaient Montréal après la prise de Québec par les Anglais, en 1759. Incapable d'atteindre Montréal en raison du blocus britannique, le convoi se réfugia dans la baie des Chaleurs, près de l'embouchure de la rivière Restigouche. Il fut repéré par la flotte britannique et au cours de la bataille du 9 juillet 1760 un vaisseau français, le *Marquis de Malauze*, fut capturé et brûlé. Les deux autres, le *Machault* et le *Bienfaisant*, furent sabordés par les Français qui avancèrent ensuite à l'intérieur des terres.

## OBJETS RÉCUPÉRÉS

Pendant les deux premières saisons, M. Zacharchuk et son équipe de plongeurs ont mis à jour environ un tiers de la coque du *Machault* et y ont récupéré des milliers d'objets, y compris plusieurs pièces de porcelaine, des bottes non usagées, de la coutellerie, de la monnaie, des outils de menuiserie, des boulets de canon et un canon de 3,000 livres.

L'équipe comprendra cette année plus de 30 personnes, en majorité des étudiants d'université, y compris 15 plongeurs "scuba" expérimentés. Cette

fois, avec des techniques améliorées et un équipement perfectionné on espère réussir à dégager les deux tiers de la coque du *Machault* qui sont encore submergés.

## LA POPULATION ACTIVE

Le taux désaisonnalisé de chômage a brusquement augmenté jusqu'à 6.7 en avril, contre 6.0 en mars. De mars à avril, l'augmentation du nombre de personnes employées a été beaucoup moins marquée qu'habituellement pour cette même période. Le nombre total des personnes employées au Canada en avril s'établissait à 7,737,000, soit 51,000 de plus qu'en mars. Le nombre de chômeurs, qui atteignait 659,000 en avril, était légèrement plus élevé qu'en mars, alors qu'il diminue normalement à pareille époque. En avril comme en mars, le taux de chômage non désaisonnalisé était de 7.8.

Comparativement à l'an dernier, la main-d'oeuvre a augmenté de 198,000 personnes, soit de 2.4%, et la population employée a augmenté de 83,000 personnes, soit de 1.1%. Le nombre de chômeurs a augmenté de 115,000.

## EMPLOI

En ce qui concerne les différentes activités économiques, l'augmentation de mars à avril du nombre de personnes employées était supérieure à la moyenne dans l'agriculture (66,000) et dans le bâtiment (26,000), et inférieure à la moyenne dans le commerce. Pour le deuxième mois consécutif, le nombre de personnes employées dans les services socio-culturels, commerciaux et personnels a diminué; la diminution se chiffre à 12,000 par rapport au mois de mars, contrairement aux importantes augmentations qui se produisaient de mars à avril les années précédentes. Le nombre de personnes employées dans l'administration publique a également diminué de 12,000. Le nombre de personnes employées dans l'industrie manufacturière et le transport a subi de légères baisses quand, habituellement il augmente à pareille époque.

Contrairement à l'augmentation qui se produit habituellement de mars à avril, le nombre total de femmes employées n'a que légèrement varié. L'augmentation du nombre d'hommes employés a été légèrement inférieure à la moyenne valable pour cette période.

## CHIFFRE DÉSAISONNALISÉ DE L'EMPLOI

Le chiffre désaisonnalisé de l'emploi pour l'ensemble du Canada a diminué d'environ 1% en avril. Des baisses se sont produites dans la région de l'Atlantique (2.7%), au Québec (1.8%) et en Ontario (0.6%). Dans la région des Prairies et en Colombie-Britannique, le chiffre désaisonnalisé de l'emploi n'a pratiquement pas varié au cours du mois.

(B.H.C. 9 juin 1971)

#### CHÔMAGE

De mars à avril, le nombre de jeunes chômeurs s'est accru de 20,000, contrairement à la baisse habituelle. Il s'est produit une diminution de 11,000 des chômeurs âgés de 25 ans et plus. La diminution qui a caractérisé le groupe des personnes plus âgées était inférieure à la moyenne; elle s'est produite chez les hommes.

Par rapport à avril 1970, le nombre des chômeurs s'est accru de 56,000 en avril 1971 chez les personnes âgées de 14 à 24 ans. En douze mois, le nombre des chômeurs âgés de 25 ans et plus s'est accru de 59,000.

#### TAUX DÉSÉASONNALISÉS DE CHÔMAGE

Après être tombé de 6.6% à 6.0% au cours des quatre derniers mois, le taux désaisonnalisé de chômage a atteint 6.7% en avril, soit le point le plus élevé depuis septembre. Chez les personnes âgées de 14 à 24 ans, les taux désaisonnalisés de chômage ont subi une hausse importante en passant de 11.1 à 12.3. Chez les personnes âgées de 25 ans et plus, le taux désaisonnalisé de chômage a augmenté davantage chez les hommes que chez les femmes.

#### LA VISITE DE M. TRUDEAU EN UNION SOVIÉTIQUE

(Suite de la page 2)

cune famille de Leningrad. Les survivants de ce conflit cruel ne considèrent pas la guerre comme une abstraction, une activité glorieuse ou un moyen sérieux de régler les différends. Pour eux, la guerre signifie la perte devant leurs propres yeux d'êtres chers, du foyer, des biens, de l'espoir.

Pour arriver à une paix satisfaisante, juste et durable, il faut un climat de confiance, un climat dans lequel des hommes évoluant dans des systèmes socio-économiques différents puissent se faire confiance. Il n'est pas facile d'y parvenir, mais il n'y a, par ailleurs, aucun doute quant à sa nécessité. De plus, la confiance ne peut régner qu'en augmentant les contacts entre les gouvernements et les peuples. C'est ainsi que graduellement, et parfois avec peine, nous pourrions poursuivre et accélérer la lente ascendance vers un monde dans lequel les buts premiers de tous les gouvernements de la terre sont la justice sociale, le respect des droits de l'homme et la dignité de tous les êtres.

Car, nulle part ailleurs qu'au Canada, on ne peut trouver une bonne volonté et une tolérance aussi manifestes. Les Canadiens sont doués d'une qualité peu commune en ce sens qu'ils forcent tous les hommes, où qu'ils soient, à poursuivre ces buts universels. C'est ce que j'ai essayé de faire en Union soviétique alors que j'exprimais au président Kossyguine l'inquiétude générale causée au Canada par le prétendu refus du Gouvernement soviétique de permettre aux Juifs d'émigrer en Israël ou ailleurs, à leur gré. M. Kossyguine m'a assuré que ces alléga-

tions n'étaient pas bien fondées et, qu'en particulier, son Gouvernement avait depuis des mois permis à un grand nombre de Juifs soviétiques d'émigrer en Israël. J'ajoute... que la déclaration de M. Kossyguine a été confirmée par le Gouvernement canadien par d'autres sources indépendantes.

J'ai profité de l'occasion qui m'était offerte pour insister auprès de M. Kossyguine afin qu'il permette aux personnes de toute origine ethnique qui auraient des parents au Canada, de venir ici et de réunir les nombreuses familles qui ont été tragiquement séparées depuis des années.

Il m'a assuré que son Gouvernement ne mettrait pas des barrières injustifiées sur la route des personnes en question et il m'a promis qu'il prendrait connaissance personnellement de la liste de leurs noms que j'avais emportée avec moi à Moscou.

#### ENTRETIENS SUR LES PÊCHES

Dans un tout autre domaine, j'ai pu discuter avec M. Kossyguine des préoccupations et des craintes exprimées par nos pêcheurs de la Côte est au sujet des pratiques de la flotte de pêche soviétique dans l'Atlantique. Je lui ai signalé l'énorme accroissement depuis quelques années de leurs prises, la diminution des prises canadiennes et la nécessité vitale de préserver cette importante ressource alimentaire dans l'intérêt des deux pays. M. Kossyguine a observé que l'Union soviétique était partie à la Convention des pêcheries de l'Atlantique nord et qu'elle avait tout intérêt à ce que les réserves de poisson durent longtemps et soient florissantes. Nous avons convenu que cette question méritait d'autres entretiens.

Le temps seulement dira... si l'accueil chaleureux qui m'a été réservé en URSS marque le début de relations canado-soviétiques avantageuses, comme nous l'espérons tous. Je préfère être optimiste et je recommande instamment à tous les ministères de l'État de tirer profit de ces nouvelles ouvertures, et aux hommes d'affaire canadiens de relever ce nouveau défi. Je peux assurer aux dirigeants russes que rien n'entrave le désir des Canadiens d'améliorer nos relations et de les rendre réciproquement salutaires...

#### M. KOSSYGUINE VISITERA LE CANADA

La Chambre est au courant de l'invitation que j'ai faite au président Kossyguine de visiter le Canada au moment opportun pour chacun de nous, et il a accepté avec plaisir. Je suis certain qu'à cette occasion, les Canadiens accueilleront le leader soviétique avec la même cordialité et la même sympathie dont j'ai été l'objet dans toutes les villes que j'ai visitées. Je suis particulièrement reconnaissant à M. Kossyguine qui a passé environ 20 heures avec moi et dont la fille a agi pendant tout le voyage comme hôtesse auprès de ma femme.

Je suis heureux d'avoir eu l'occasion de faire le voyage. Je suis heureux d'être de retour. Je me réjouis de ce que la visite semble avoir des résultats favorables.